

ependant pas m'empêcher de faire une observation : On peut voir par la division des différentes espèces de terres , comment une espèce peut être bonifiée en la mêlant avec une autre. C'est ainsi que la marne peut fertiliser un terrain graveleux.

II. Le second obstacle que je trouve à la culture du grain, ce sont les *rigueurs de la saison*, qui se font sentir particulièrement en hiver & au printemps. Situés entre le 45^{me} degré 40 minutes & 47^{me} degré 45. minutes de latitude, on seroit tenté de croire que nous habitons un des plus beaux climats de l'*Europe*, parceque nous sommes presque également éloignés de l'Equateur & du Pôle. Cependant plusieurs pays plus septentrionaux que le nôtre jouissent d'un climat beaucoup plus tempéré. Nous avons beaucoup d'endroits, où les rigueurs de l'hiver se font tellement sentir que l'on n'y peut semer aucune graine, ou tout au moins aucun bled d'hiver. Je ne parle pas ici des hautes montagnes, que l'on ne peut pas habiter pendant les froids, mais de quelques vallées fort peuplées. Dans les lieux les plus tempérés l'on voit tomber de la neige au milieu du printemps; ce qui fait un tort considérable à la semence. C'est là la raison pour laquelle on employe tant de semence. L'hiver en consume beaucoup, & il n'en laisseroit point si on ne la semoit pas extrêmement épaisse. La principale cause de ce mal n'est pas difficile à deviner. La *Suisse* est plus froide que les pays voisins, de la même manière qu'une Isle qui est élevée au milieu de l'Océan, & qu'une colline est plus froide que les plaines qui l'environnent. Si l'on examine combien l'Aare a de chute depuis *Berne* jusqu'à l'endroit où elle se jette dans le Rhin, & combien ce dernier fleuve en a jusques à *Bâle*, on pourra comprendre combien notre Capitale est plus élevée que *Bâle* & que l'*Alsace*, & par-là combien l'*Alsace* est moins élevée que la *Suisse*. Nous sommes donc comme sur une haute montagne, en comparaison des pays voisins. De-là ces variations subites du froid au chaud; de-là ces neiges tardives au milieu du printemps; de-là la rigueur de la saison en hiver. Tous ces phénomènes ne s'aperçoivent dans notre climat que sur les montagnes, & à une certaine